

Initiative privée

Un nouveau lycée privé d'enseignement général à Mouila

FN.
Mouila/Gabon

Pour sa première année d'existence, l'établissement va de la 6^{ème} en terminale (série A1). L'initiative est d'un ancien professeur d'anglais à la retraite, Hyanice Bigouagou Diloussa, ancien proviseur des lycées Saint Gabriel et Val Marie.

UN nouvel établissement scolaire d'enseignement secondaire général vient de voir le jour dans le bassin pédagogique de la commune de Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié. Il s'agit du lycée privé Germain Diloussa (LPGD), qui va de la 6^{ème} en Terminale A1. L'initiative est d'un professionnel de l'éducation, Hyanice Bigouagou Diloussa, professeur d'anglais à la retraite et ancien proviseur des lycées Saint Gabriel et Val Marie de Mouila.

Au cours d'un point de presse, le fondateur a présenté son "bébé", en expliquant que le nouveau lycée est né, non pas pour se substituer à l'Etat mais, ainsi qu'il l'a précisé, pour aider et soutenir les efforts des pouvoirs publics. D'autant plus que aujourd'hui, a-t-il poursuivi, l'école gabonaise est malade, parce qu'elle n'arrive plus à répondre aux attentes des uns et des autres.

Pour M. Bigouagou Diloussa, l'école gabonaise se caractérise de nos jours



Photo : Felicien Ndongo

Le lycée privé d'enseignement général de Mouila.



Photo : Felicien Ndongo

Le bâtiment abritant la direction du lycée.



Photo : Felicien Ndongo

Le proviseur Aimé Manfoumbi en plein cours.



Photo : Felicien Ndongo

Une salle de classe spacieuse et aérée.

par des effectifs pléthoriques, une insuffisance des infrastructures d'accueil avec pour corollaire des rendements médiocres aux examens, d'où des taux élevés de redoublement et de décrochage scolaires.

« En créant ce lycée, je me suis révolté de voir que, aujourd'hui, l'éducation ne marche plus. L'école n'est plus aux mains des professionnels, surtout à Mouila, encore moins aux mains

des nationaux, sans pour autant être xénophobe. Si les professionnels retraités pouvaient créer des établissements scolaires, ce serait l'une des réponses aux problèmes dans le secteur éducatif. Il n'y a plus de bons résultats. Nous avons donc un défi à relever », a-t-il insisté.

JOYAU ARCHITECTURAL• Le LPGD est un joyau architectural construit dans la périphérie du quartier

Bavanga, dans le deuxième arrondissement de la commune de Mouila. Pour s'y rendre, les élèves ont deux bus de transport à leur disposition.

Le lycée comprend, entre autres, deux bâtiments de deux et quatre classes de classe. Un autre local, dans lequel est logée l'administration, comprend les bureaux du proviseur, des censeurs en relais avec la secrétaire, et la salle d'at-

tente. Outre ce dispositif, une salle des professeurs a été aménagée en même temps qu'un Centre de documentation et d'informatique (CDI).

Pour mieux servir les élèves et les enseignants, une coopérative et des lieux d'aisance ont été mis en place.

Dans un proche avenir, le fondateur compte ajouter d'autres bâtiments et doter

l'établissement d'un internat. « Notre réussite par le passé a été aussi grâce aux internats. D'autant que tous les enfants ne sont pas logés à la même enseigne. Si nous construisons un internat, nous aiderons certains parents en maximisant le taux de réussite », a ajouté le fondateur.

Pour une nouvelle école gabonaise de qualité, le lycée a recruté des enseignants compétents, rompus à la tâche, constitués d'anciens expérimentés (enseignants à la retraite) et des jeunes en activité. « Nous voulons appliquer la pédagogie de la réussite. Celle qui consiste au suivi systématique des élèves en difficulté, en même temps que l'étude obligatoire dans les classes de troisième et terminale. D'autant que la qualité d'un établissement se mesure par ses résultats. »

Le souci premier du LPGD, a confié son fondateur, est de former des têtes pleines et bien faites. C'est pourquoi, pour répondre aux défis majeurs des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et du monde, il y aura l'introduction, dans les programmes, du développement durable et de l'éducation sexuelle, pour mieux sensibiliser les élèves. Avec une discipline stricte axée sur le travail, la compétitivité et la sérénité.

Aussi, le LPGD tient-il à jouer le rôle d'avant-garde de l'éducation dans la province de la Ngounié.

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Éducation

Le gouverneur visite les établissements scolaires

FN.
Mouila/Gabon

Mesurant à sa juste valeur l'évolution de la rentrée scolaire dans le bassin pédagogique de la commune de Mouila et sa périphérie, Benjamin Nzigou a émis le vœu de voir les cours démarrer normalement avec la présence effective des élèves.

LE gouverneur de la province de la Ngounié, Benjamin Nzigou, à la tête d'une forte délégation, a visité, les 9 et 10 novembre derniers, les établissements scolaires du bassin pédagogique de la commune de Mouila. Il entendait, à travers cette sortie surprise, toucher du doigt le démarrage effectif des cours dans les établissements scolaires des premier et second degrés.

Le lycée de l'Alliance chrétienne Marc Divingu, dans la périphérie de la commune, a été la première étape de ce tour du propriétaire. Là, les corps administratif et enseignant ont présenté à



Photo : Felicien Ndongo

Le gouverneur Benjamin Nzigou reçu à l'école Mouila A.



Photo : Felicien Ndongo

Les élèves de l'école communale Mouila A.

l'autorité leurs difficultés. Notamment le non accès de l'établissement aux taxis du fait des nombreux barrages de police et de gendarmerie qui, selon les plaignants, empêchent les transporteurs urbains de circuler convenablement.

Les lycées techniques Nyonda Makita et de l'Excellence Mbombet-A-Gnangue ainsi que le lycée-collège Saint-Gabriel ont constitué les étapes suivantes. Ici et là, si les enseignants et les administratifs étaient visibles, par contre, les élèves brillaient par leur absence.

Les écoles privée catholique Saint-Martin, publique



Photo : Felicien Ndongo

Le gouverneur et sa délégation à l'école Mouila C où les élèves étaient présents, comme à Val Marie.

Mouila "A", communale de l'Alliance chrétienne, le collège Albert Martin Samba, les établissements privés laïcs (Centre Ngounié, Saint-Augustin) et non reconnus d'utilité publique, ont bou-

clé la visite du gouverneur dans le premier arrondissement. Chaque établissement a présenté à l'autorité ses spécificités pédagogiques, fonctionnelles et structurelles.

MESSAGE• Le lendemain, les établissements scolaires du deuxième arrondissement ont pris le relais, notamment le nouveau lycée privé Germain Diloussa situé au quartier périphérique de Bavanga, le lycée public Jean-Jacques Boucavel, le plus grand de la province de la Ngounié.

Le lycée-collège Val Marie, les écoles publique Mouila "C" et catholique Saint-Kisito ainsi que le collège privé Ndoki ont clos le périple de Benjamin Nzigou. A la seule différence que dans les deux premiers établissements, il y a eu une présence relative des élèves avec un début tâtonnant des

cours. A l'issue sa visite, le gouverneur a constaté que dans la plus grande majorité des établissements, le début des cours n'est pas effectif, en dépit de la présence de quelques enseignants. A cet effet, il a appelé les uns et les autres à tout mettre en œuvre afin que les élèves regagnent les salles de classe dans les meilleurs délais.

En outre, il a appelé les enseignants, en tant que parents d'élèves, à les accompagner et faire en sorte que les classes fassent progressivement le plein d'élèves. « Je suis venu vous livrer un message de félicitation et d'encouragement, car ce n'est pas toujours facile d'encadrer les jeunes. L'année scolaire ayant démarré, il faudrait qu'elle aille à son terme, avec un bon taux de réussite en fin d'année », a-t-il lancé. Avant de rassurer que le gouvernement tiendra compte des difficultés auxquelles les enseignants sont confrontés, afin d'améliorer leurs conditions de vie et de travail.